

La lecture et les jeunes.

Tel est le thème de notre intervention .Thème que nous avons choisi en fonction de l'importance capitale qu'il revêt à nos yeux. Pour en définir les principaux contours, nous allons d'abord tenter de répondre à une question essentielle :

- Qu'est ce que la lecture ?

La lecture est cet acte merveilleux qui nous permet de nous introduire dans des mondes insoupçonnés et de partager des expériences fabuleuses.

La lecture nous dote d'un pouvoir magique. La lecteur est un être puissant et libre que certains envient et d'autres craignent.

Lire c'est comprendre le monde d'aujourd'hui, mais c'est aussi et surtout se projeter dans le monde de demain, et celui de l'au-delà.

Lire c'est faire profession de foi. Dieu dans son infini miséricorde, ne nous a-t'il pas nantis du Coran, ce livre par excellence, le premier livre à être lu avant d'être écrit ? n'est-ce pas faire preuve de gratitude que de se soumettre à première injonction assignée à notre prophète MOHAMED « que le salut soit sur lui » « Lis ! » « اقرأ » .

Qu'est-il advenu aujourd'hui de cet héritage tout d'amour et de sagesse ?

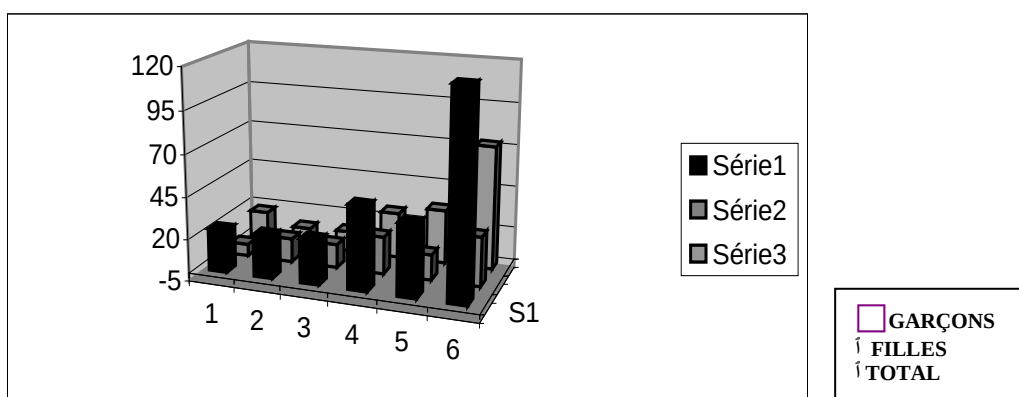
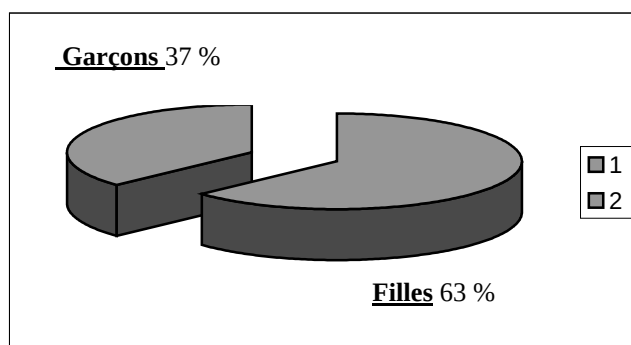
Pour répondre à cette nouvelle question nous nous sommes tournée vers l'homme de demain, l'étudiant d'aujourd'hui, le citoyen du 3ème millénaire. Nous avons recueilli les réponses d'un questionnaire adressé à 274 étudiants et étudiantes appartenant aux trois grandes orientations de l'enseignement de l'université de Constantine : littérature, sciences humaines et sciences exactes.

Meziane Habiba

Échantillons du sondage

Nombre des étudiants sondés : 274

✍ 2 – Garçons 101 37% ✍ 1 – Filles 173 63%



La lecture et les jeunes

FILIÈRES	ÉTUDIANTS SONDÉS	
	GARÇONS	FILLES
SCIENCES HUMAINES	21	29
SCIENCES EXACTES	36	39
LETTRES	44	105

LETTRES FRANÇAISES :	Total = 102	Garçons = 29	Filles = 73
ANGLAIS	Total = 42	Garçons = 15	Filles = 32
INFORMATIQUE	Total = 49	Garçons = 22	Filles = 27
ARCHITECTURE	Total = 26	Garçons = 14	Filles = 12
ECONOMIE	Total = 25	Garçons = 14	Filles = 11
BIBLIOTHECONOMIE	Total = 25	Garçons = 07	Filles = 18

Pour pouvoir apprécier à sa juste valeur la place occupée par la lecture dans la vie des jeunes nous l'avons restituée dans le contexte de la rude concurrence qui est le sien.

En effet nous ne sommes pas sans ignorer l'existence de certains loisirs envahissants et aliénants qui représentent une réelle menace pour cette activité combien vivante et combien gratifiante et pourtant si difficile à s'imposer dans un environnement dominé par la facilité.

Les résultats nous ont donné raison et nous avons pu constater grâce à notre sondage que la T.V draine une large majorité des suffrage de nos jeunes filles et nos garçons et se place en tête des loisirs. La musique trouve une oreille plus attentive chez les jeunes filles qui lui réservent la 2ème place , occupée par le sport chez les jeunes gens ; la 3ème part revenant à la musique. Ceci dit la lecture en 3ème position pour les jeunes filles et en toute petite quatrième position pour les garçons avant la presse, les jeux et autres activités de détente.

Malgré ce classement défavorable nous pouvons d'ores et déjà affirmer que si nos jeunes universitaires préfèrent l'image et le son il n'ont pas pour autant évacué la lecture de leur vie.

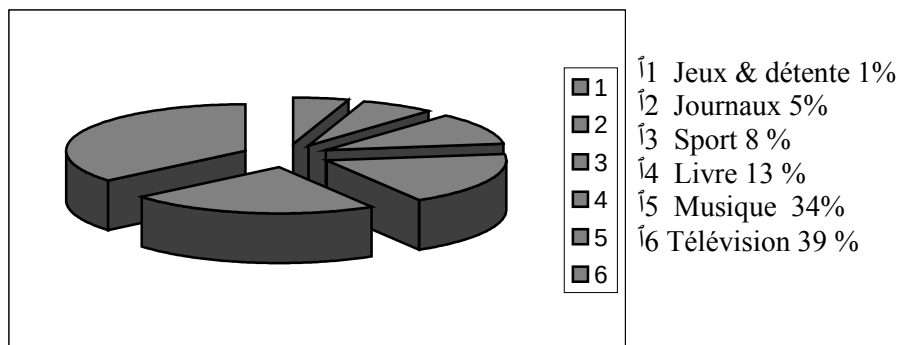
Il nous reste à définir les conditions dans lesquelles se déroule cet acte, ses limites et les contraintes qu'il subit. C'est ce que la suite du questionnaire va nous fournir.

L'intérêt accordé à la lecture trouve plus d'adeptes à l'université parmi les étudiants qui préparent des licences de langue et littérature. Le

nombre de ceux-là dépasse de loin celui des étudiants en sciences humaines et en sciences exactes. Cependant ce qui semble «normal» pour ces derniers semble beaucoup moins pour les étudiants en sciences humaines et n'explique pas du tout la démobilisation des futurs bibliothécaires, d'autant plus qu'à part une faible minorité tous reconnaissent, d'une part la nécessité de la lecture pour l'intellectuel et d'autre part, tout ont à un moment ou à un autre de leurs études effectué des lectures.

Préférence des loisirs

	1er Choix	2e Choix	3e Choix	4e Choix	5e Choix	6e Choix
Télévision	95	59	49	29	18	13
Musique	81	86	43	29	12	12
Sport	41	44	46	27	36	60
Jeux & détente	5	12	30	50	58	83
Journaux	11	27	60	75	53	28
Livres	39	38	39	55	49	43



Par conséquent se pose la question de la nature des productions écrites :

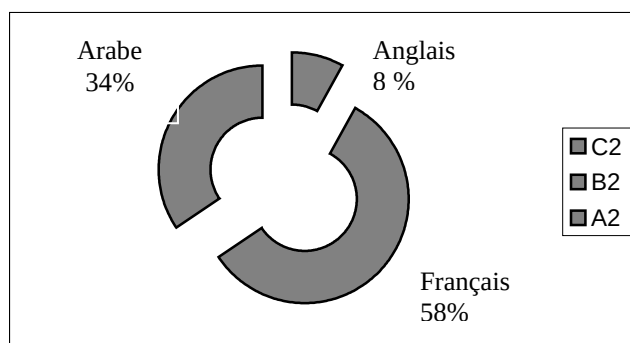
Nos étudiants, qu'ont ils lu et que lisent ils ? s'intéressent-ils à la paralittérature ? ou à la grande littérature ? D'après leurs réponses ils s'intéressent aux deux types de productions avec une nette préférence, pour

la littérature en ce qui concerne la para-littérature les jeunes filles s'adonnent à la lecture des romans d'évasion alors que les jeunes gens semblent lui préférer la lecture des romans policiers.

En ce qui concerne la littérature leur préférence va tout d'abord et surtout aux romans des grands classiques, puis au conte, à la poésie, à la nouvelle et enfin au théâtre.

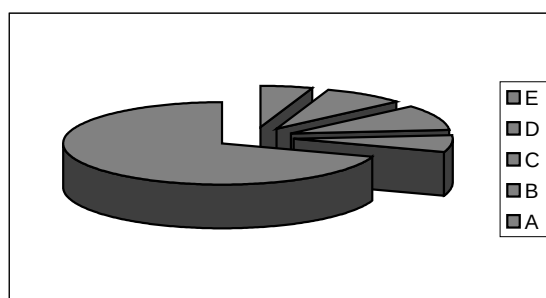
Cette diversité nous permet de déceler chez nos jeunes une certaine curiosité d'esprit, un désir d'ouverture sur le monde.

En effet, si les uns ont accès aux livres écrits dans la langue arabe, plus nombreux sont ceux qui lisent dans la langue française, d'autre encore tentent de lire les productions écrites en langue anglaise même si leur nombre reste très limité pour l'instant. Nous ne trouvons la même disposition d'esprit quant aux romanciers et auteurs dramatiques car à côté de nos grands écrivains arabe J.A Amine, A Chawki, T Hussein, M. Aquad, Manfalouti, T El hakim, Echabli, Benhadouga, T Ouettar.



Arabe	Français	Anglais
94	157	22
34%	58%	8%

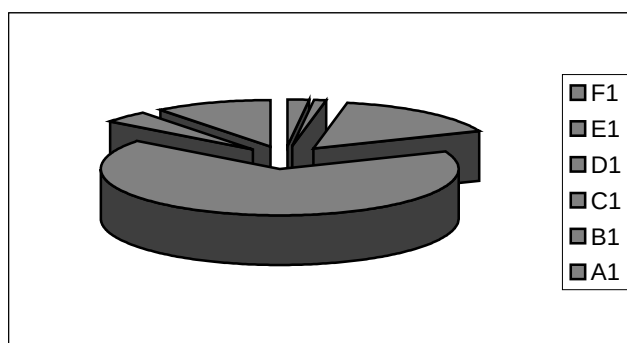
TYPE D'OUVRAGES PRÉFÉRÉS



A	B	C	D	E
Romans	Théâtres	Poèmes	Contes	Nouvelles
242	23	35	29	18
70%	7%	10%	8%	5%

Type de Romans

A1	B1	C1	D1	E1	F1
Policiers	Aventure	Classique	Amour	Historique	Science-fiction
27	10	168	40	3	5
11%	4%	66%	16%	1%	2%



Nous avons les écrivains d'expression française : Dib, Feraoun, Mammeri, Kateb, Haddad, Boudjedra, A Djebbar, Djaout. Du maghreb Chraïbi, Khieredine, Memmi, Bendjeloune De l'Afrique C. Haye, R Maran, Sembène Ousmane...

Nous avons aussi noté les représentants, les plus prestigieux de la littérature française du XVII^{ème} siècle tels Molière, Corneille, Racine, du XIX^{ème} siècle tel V. Hugo, Balzac, Stendhal, Zola, Flaubert, et les contemporains St Exupéry, Hemingway, Sartre, Camus, S de Beauvoir, Gide, Proust, Nian, J Verne, P Modiano les romans de ce dernier se rapprochant du roman policier.

Les ouvrages traduits en langue française ne sont pas non plus absents puisque nombre de nos jeunes lecteurs se sont penchés sur les ouvrages, de Tolstoï, Gorki, Dostoïevski, H Hesse, les sœurs Brontë, Shakespeare et d'autres encore.

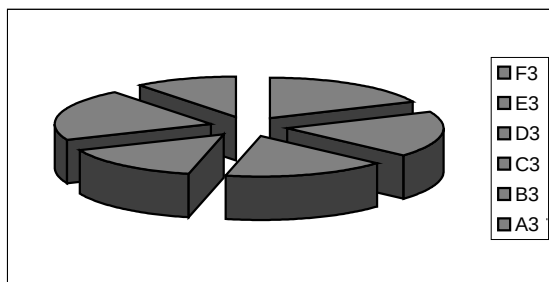
Mais cette riche moisson ne peut nous faire oublier le constat d'échec fait à propos de la majorité des sondés qui reconnaissent lire peu ou pas du tout depuis leur accès à l'université.

En effet souvent le choix des auteurs donc des lectures est imposé par les programmes de l'enseignement du secondaire et du supérieur (pour les filières littéraires) et n'émane généralement pas d'une initiative personnelle. Ceci explique en partie la raison pour laquelle ces jeunes lecteurs vont sans grande conviction vers la production longue c'est-à-dire le roman au lieu d'aller vers la nouvelle production plus courte et mieux adaptée à la situation de blocage que vivent avec beaucoup de malaise la majorité d'entre eux.

Or d'après les réponses des sondés cette fin de non recevoir dont souffre l'acte de lecture dans ce milieu théoriquement privilégié est dû à plusieurs facteurs le premier facteur. Est d'ordre économique « les livres coûtent cher ».

BARRIÈRES DE LA LECTURE

L'étudiant peut donner plusieurs réponses



A3	B3	C3	D3	E3	F3
Difficulté de la langue	Le prix des livres	Le manque d'information	Le manque de temps	L'absence de livres	L'absence d'habitude
67	134	97	108	118	118
10 %	22 %	15 %	17 %	18 %	18 %

les deux autres facteurs sont axés sur la langue et peuvent être appelés éducatifs : l'absence d'habitude et l'absence de livre. Le 4^{ème} facteur et non le moindre, inhérent lui aussi au système éducatif, est le non maîtrise de la langue . Pour terminer deux autres facteurs qui impliquent directement l'étudiant : le manque d'information et le manque de temps.

Pensez-vous lire suffisamment

Oui : 47 soit 17,00 %

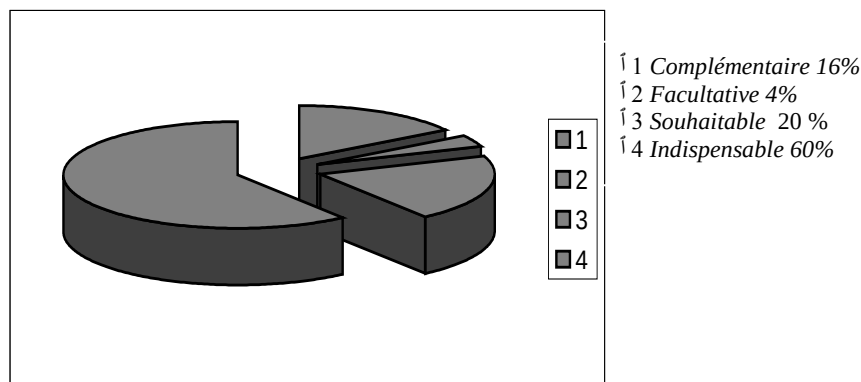
Non : 228 soit 83,00%

Oui Garçons :21 Filles :26

Non Garçons :78 Filles :150

La lecture est-elle ?

	Indispensable	Souhaitable	Facultative	Complémentaire
TOTAL	152	51	9	40
Garçons	56	19	6	11
filles	96	32	3	29



En fait tous ces facteurs de blocage existent. Ils sont si bien solidaires qu'ils enferment « l'apprenti lecteur » dans un cercle vicieux. Cependant cette situation n'est ni désespérée ni irrémédiable et pour briser ce cercle il suffira d'éliminer un seul obstacle, mais un obstacle de taille à savoir l'absence d'habitude. Il nous faudra pour ce faire, insuffler dans le coeur de nos enfants l'amour de la lecture. Ce travail de longue haleine qui demande une attention particulière de la part des institutions et de la famille, très tôt, dès l'école primaire, voire le jardin d'enfants. L'école doit rouvrir ses bibliothèques aussi modestes soient-elles et renouer avec la bonne vieille tradition des distributions des prix pour revaloriser le livre et l'intégrer à l'univers de l'enfant. Conseils et encouragement seront souvent nécessaires et ce des années durant avant que ne jaillisse l'étincelle dans le coeur de l'enfant voire de l'adolescent. Alors seulement toutes les barricades s'effondreront : plus jamais ni la T.V, ni la musique, ni aucune autre activité ne détrônera le livre.

Le lecteur trouvera alors le temps qui lui faisait défaut, il entreprendra la quête de l'information, du livre et apprivoisera la langue, « il lira dans le monde comme dans un livre ouvert » et il comprendra toute la portée de l'injonction divine « lis ! Iqra ! ».